

poterie, les armes et les outils qu'on y a découverts témoignent d'une civilisation à son aurore, ce qui ne permet pas de les rapporter à la même époque que ceux dont nous avons parlé en premier lieu.

Au reste on n'est pas encore parvenu, et qui sait si l'on parviendra jamais à fixer les limites même approximatives de la période pendant laquelle ils ont été accumulés? Tout ce qu'on sait c'est qu'ils existaient longtemps avant l'arrivée des Européens et que les mammifères dont ils cachent les restes appartenaient aux mêmes espèces que virent les *Conquistadores* espagnols. Jamais on n'y a trouvé les ossements des grands animaux de race éteinte ou disparue. Ceux de l'Amérique du Nord n'ont pas donné d'outils en fer ni d'objets de métal d'aucune sorte. « Il semble « donc naturel de placer leur lente formation entre la disparition « de la faune que l'on peut appeler quaternaire et le premier « emploi des métaux. » (1)

Les cavernes de l'Amérique, comme celles de l'Europe, ont servi de retraite à l'homme dans des temps dont il est impossible de préciser la durée; mais elles paraissent avoir été surtout utilisées comme lieux de sépulture. On y trouve, en effet un grand nombre de momies auprès desquelles sont déposées des haches, des pointes de flèches et des poteries dont l'ornementation rappelle parfois celle des poteries égyptiennes, comme par exemple, celles de la caverne explorée dans la vallée du Rio-Norzas, [province de Durango, Mexique.]

Dans la caverne connue sous le nom de *Salt-Cave* on a découvert des traces certaines du séjour de l'homme. Ce sont les cendres de nombreux foyers et des piles de pierres superposées, avec un trou ménagé au centre et destiné, selon une opinion assez probable, à recevoir des fagots qui éclairaient la grotte. A trois milles environ de cette immense caverne, un explorateur, M. Putnam, aperçut les pas d'un homme chaussé de sandales, et un peu plus loin, il trouvait les sandales elles-mêmes ingénieusement fabriquées de roseaux entrelacés et très bien conservées.

Tous les objets trouvés dans les cavernes témoignent d'une civilisation supérieure à celle des sauvages qui ont accumulé les *kjokkenmøddings*. Il est donc très probable que l'homme qui les habitait remonte à une antiquité moins reculée que ces derniers. Mais encore une fois, il est impossible de fixer une date.

(À continuer.)

---

(1) L'Am. préhist., page 67.